VENDREDI DE LA XXXIÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

Ph 3, 17 – 4, 1
Frères, ensemble imitez-moi, et regardez bien ceux qui se conduisent selon l'exemple que nous vous donnons. Car je vous l'ai souvent dit, et maintenant je le redis en pleurant : beaucoup de gens se conduisent en ennemis de la croix du Christ. Ils vont à leur perte. Leur dieu, c'est leur ventre, et ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte ; ils ne pensent qu'aux choses de la terre. Mais nous, nous avons notre citoyenneté dans les cieux ; d'où nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ, lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux, avec la puissance active qui le rend même capable de tout mettre sous son pouvoir. Ainsi, mes frères bien-aimés pour qui j'ai tant d'affection, vous, ma joie et ma couronne, tenez bon dans le Seigneur, mes bien-aimés.

Psaume 121 (122), 1-2, 3-4ab, 4cd-5
R/ *Dans la joie, nous irons à la maison du Seigneur.*
- Quelle joie quand on m'a dit : « Nous irons à la maison du Seigneur ! »
Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem !
- Jérusalem, te voici dans tes murs : ville où tout ensemble ne fait qu'un !
C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur !
- C'est là qu'Israël doit rendre grâce au nom du Seigneur.
C'est là le siège du droit, le siège de la maison de David.

Lc 16, 1-8
En ce temps-là, Jésus disait aux disciples : « Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens. Il le convoqua et lui dit : "Qu'est-ce que j'apprends à ton sujet ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car tu ne peux plus être mon gérant." Le gérant se dit en lui-même : "Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gestion ? Travailler la terre ? Je n'en ai pas la force. Mendier ? J'aurais honte. Je sais ce que je vais faire, pour qu'une fois renvoyé de ma gérance, des gens m'accueillent chez eux." Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier : "Combien dois-tu à mon maître ?" Il répondit : "Cent barils d'huile." Le gérant lui dit : "Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante." Puis il demanda à un autre : "Et toi, combien dois-tu ?" Il répondit : "Cent sacs de blé." Le gérant lui dit : "Voici ton reçu, écris 80." Le maître fit l'éloge de ce gérant malhonnête car il avait agi avec habileté ; en effet, les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière. »

+

Fegersheim, vendredi 6 novembre 2026

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière. » Dans la parabole de Jésus, nous pouvons admirer cette habileté du gérant – et c'est d'ailleurs ce que fait le maître, à la fin de l'histoire. Il a su tirer son épingle du jeu ; malgré toutes les erreurs passées de sa gestion, il a su profiter au dernier moment de sa position pour se faire des bonnes relations. Il y a une habileté, une intelligence dont nous sommes capables pour les affaires de ce monde : mais pour ce qui concerne notre rapport à Dieu, sommes-nous aussi motivés ? Profitons-nous effectivement du temps qui nous est donné, ici-bas, pour gérer avec profit notre vie spirituelle ? Pour investir dans ce domaine ?

Saint Paul marquait la différence radicale entre les croyants, et ceux qui se perdent dans le monde, ceux qui « ne pensent qu'aux choses de la terre ». « Nous, nous avons notre citoyenneté dans les cieux », rappelait-il. Nous sommes enfants de Dieu, appelés à vivre l'éternité avec Lui, et cette conscience de notre dignité doit orienter radicalement notre manière de vivre ici-bas.

En ce mois de novembre, où nous pensons à nos chers défunts, prions spécialement pour ceux qui ont peut-être manqué de sérieux dans cette conscience chrétienne : l'intelligence, l'habileté, tous les dons qui étaient les leurs au jour de leur vie mortelle, ils les ont surtout utilisés pour les réalités de ce monde, alors qu'elles leur étaient données aussi et surtout dans un objectif spirituel ! Ils se sont égarés dans les choses d'en-bas, alors que leur cœur était fait pour le monde d'en-haut ! Nous voulons exprimer notre solidarité dans la prière, avec beaucoup d'humilité et de compassion, en sentant à quel point le monde et ses pièges nous tente également, au quotidien.

Dans le don précieux de l'Eucharistie, Jésus vient nous toucher, nous convertir, nous purifier : unissons notre cœur au Sien, pour mettre toute notre vie en bon ordre. Que cette célébration, et le temps d'adoration qui la prolonge, nous aide à trouver l'attitude juste : les pieds sur terre, le cœur uni à Jésus, les yeux tournés vers le Ciel, notre Patrie. Alors nous serons des « fils de lumière », comme le dit Jésus, habités par Son Esprit. Alors la joie du Ciel nous imprégnera en profondeur, et elle pourra rayonner au travers de notre vie humaine : c'est vraiment la joie du Ciel qui déjà resplendit sur notre terre, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +